

# CHAR

**Robichaud Gabriel**  
Canada Nouveau-Brunswick



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Pourquoi tu ris? Faut pas rire. Tu devrais pas rire. C'est pas drôle. Si ça continue, je vais me fâcher. Je l'ai déjà dit. Un cœur sur la plage. Dans le sable. Tu devrais essayer de le trouver. Vous devriez essayer de le trouver. Toi. Pis les autres avec toi aussi. Ceux qui sont pas là pour me poser tes questions. Vous devriez essayer de trouver le cœur au lieu de me parler. Trouvez le cœur ou trouvez les autres... Ceux qui étaient avec moi. Ceux qui sont partis. Arrête de me dire vous. Quand tu dis vous, j'ai l'impression que j'ai plein de monde dans ma tête. J'haïs ça.

*Fuck.*

C'était une super soirée. Une spéciale. Une soirée de rêves. T'aurais aimé ça, je pense. Soirée impossible. Soirée de baise, d'interdits, de fête pour les vivants, pour les morts. Y a tellement de choses qui se peuvent pas qui sont arrivées ce soir-là. Mais c'était spécial. Fait qu'elles se sont pues. Fou pareil. Te jure que y a rien qui m'aurait laissé penser que.

Pourquoi tu parles de moi comme si j'étais tout seul? Je veux pas parler de moi. Pas là. Nous. Nous autres. On va parler de nous autres. J'étais pas tout seul. Je te l'ai dit. On était quatre. Cinq. Quatre. Je sais plus. Nous. Sais-tu ce qu'ils sont devenus? Les autres, je veux dire.

*Fuck fuck fuck fuck.*

Tu vas me demander de m'en souvenir, c'est ça? Parce que c'est pas ça qu'il faut que tu me demandes. Faut que tu me dises où sont les autres. J'étais pas seul. Faut trouver les autres. Les autres pis le cœur. Pis le char pis la bête pis.



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Oui je veux t'aider. Mais je suis pas bon pour ça. Tu vas me demander de tout te raconter pis je vais être mêlé. Je voudrai tout te dire. Je voudrai t'aider. Pis tu vas encore me poser des questions. Pis je serai mêlé. Pis tu seras déçu. Pis je voudrai t'aider encore. Mais je sais pas si je pourrai. Je suis pas bon pour me souvenir des affaires. Ni pour raconter des histoires. Faudra que tu m'aides à t'aider.

Je te l'ai déjà dit : on était quatre. Cinq. Quatre dans le char, un dans le coffre. C'est ça. Quatre plus un. Cinq. Faut juste que je me démêle. Ça va surement sonner tout croche, mais ce sera à toi de faire les liens. T'as l'air bon là-dedans. J'ai confiance.

Demande-moi pas trop d'affaires. Parce que si y a une affaire qui va me mêler, c'est ça. Laisse-moi me souvenir comme je peux pis je te promets que je vais me démêler pour toi.

*Fuck.*

*Fuck. Fuck. Fuck. Fuck.*

C'est pas un temps pour les questions. C'est pas un temps pour les souvenirs. C'est juste un temps de marde. C'est ça. Un temps de marde.

\*

*Ils étaient quatre*

*Qui voulaient se battre*



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

*Contre trois*

*Qui ne voulaient pas*

Connais-tu ça? Cette comptine-là. Je la chantais souvent quand j'étais petit. Je l'ai chantée l'autre soir. Me semble qu'il me manque un bout.

*Ils étaient quatre.*

Ça me reviendra. On était dans une fête. Dans un chalet. Près de l'océan. Pas loin de la forêt. Le genre d'endroit perdu sauf pour ceux qui s'y retrouvent. Saouls. C'est clair qu'on était saouls. Y a quelqu'un qui nous a offert un tour. Un gars qui conduisait. Il nous a offert un tour, aux quatre qui restaient. Un beau gars. Une belle fille. Un courageux. Pis moi. Son char avait quatre places. On était cinq. Pas de place pour une cinquième personne.

*Je peux embarquer dans le coffre.*

C'est ça qu'y a dit, l'autre. Le courageux. Trois gars, une fille, pis lui. Dans le coffre. On l'embarque. Ça arrive tout le temps vite ces affaires-là. Avoue. On dit ça, on n'y croit pas. Ça fait cliché. Mais ça arrive vite. Pour vrai. C'est pas la faute de personne. C'est comme ça. Tu jases, tu jases, tu ris, il fait beau, c'est tranquille, le ciel, les étoiles, la forêt, l'océan, l'été pis d'un coup la bête sort. Tu la vois pas. Elle non plus. Elle sort quand même. Comme si vous étiez faits pour vous retrouver. Tu vas à sa rencontre. À pleine vitesse. Tu peux pas la manquer.

*Fuck.*



JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

*Fuck fuck fuck fuck.*

*Ça va?*

*Je l'ai pas vu je vous jure je l'ai pas vu!*

*Tout le monde est correct?*

On était corrects, les quatre dans la voiture. Je te jure qu'on était corrects. Pis c'est là que la question est venue. Celle qui changeait tout.

*Entendez-vous quelque chose dans le coffre?*

Là. Juste là. Le temps s'est arrêté. Pis on est tous morts une première fois. À partir de là, on menait une autre vie, celle d'après qu'on soit morts.

*Entendez-vous quelque chose dans le coffre?*

Ça a pris un temps avant que le temps arrête de s'arrêter. Reprenne son cours. À ce moment-là on savait pu on était où. Ni ce qu'on faisait. Pis devant le fait accompli, on s'en foutait pas mal.

*Fuck.*

Je pense pas que le char était encore capable d'avancer. De toute façon, vous l'aurez sûrement remarqué quand vous l'avez trouvé ton monde pis toi. Je te jure qu'il faisait beau ce soir-là. Il faisait tellement beau. C'était pas un temps pour mourir.

\*



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

*Ils étaient quatre*

*Qui voulaient se battre*

*Contre trois*

*Qui ne voulaient pas*

Quand tu me demandes on était combien, je sais pas si je dois répondre qu'on était quatre. Ou cinq. Mais je me souviens de la comptine. On était cinq dans la comptine. On avait tous bus. Je suis pas mal sûr qu'on avait bu. C'est ça que ça fait un chalet dans le fond des bois. Un chalet au bout d'une route que seuls ceux qui connaissent peuvent prendre. En plus, le gars qui conduisait nous a fait prendre un chemin secret – c'est ça qu'il a dit – pour revenir. J'arrive pas à croire que vous m'ayez trouvé. J'ai attendu longtemps par contre. J'étais tellement content de vous voir arriver.

Les avez-vous trouvés, les autres? Ceux dans le char avec moi? Je dois être encore sous le choc. C'est pas facile le choc. J'haïs ça.

\*

C'était pas son char. Au conducteur. C'est comme ça qu'y nous l'a raconté. Un jour y faisait du pouce pis y avait quelqu'un qui était arrêté sur le bord du chemin. Ce quelqu'un-là était sorti, lui avait donné la clé du char, lui avait dit de le prendre, pis y était parti en marchant. Comme ça. Sans rien ajouter. *Son char chanceux*, que le gars disait. Le genre de char dans lequel t'as rien à



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

craindre. Le genre de char qui te protège de tout. C'est pour ça qu'on est embarqués, le beau gars, la belle fille, pis moi. Même le gars dans le coffre, le courageux je suis sûr que ç'a eu un impact sur sa décision.

Celui-là, je le connaissais pas. Le courageux dans le coffre, je veux dire. Je l'ai jamais connu. On s'est pas vraiment parlé durant la soirée. Je t'avoue quand même que j'ai plus ou moins de peine pour lui. La rumeur voulait qu'un jour sa mère lui avait dit de pas partir de la maison. Que ça la tuerait, s'il le faisait. Pis qu'au moment de partir de chez elle, il lui avait répondu :

*Alors c'est peut-être mieux que tu meures maman*

Ça l'avait tuée sur le coup. Sa mère. C'est ce qu'on dit. Ça, pis que lui s'en était vite remis. Même si la mort de sa mère l'avait rendu orphelin. Fait que tu comprends que pour lui ça me fait moins de peine. Même si ça reste triste. On s'entend. Je sais rien de plus sur lui par contre. J'espère que c'est suffisant.

\*

Un orignal. C'est un orignal qui a fait ça. On dit toujours que ça a l'air d'un cheval sur le chemin, que c'est comme frapper un mur. Ça s' imagine mal. Mais c'est vraiment ça. Un coup sec. Bang! Tu vois le sang qui gicle, le regard de la bête qui panique, qui a pas l'air de comprendre ce qui lui arrive, qui cherche à lire dans tes yeux. Tes yeux, eux, savent pas faire autrement que de la fixer. Si je les ferme, je la vois encore. Son regard qui se vide de sa vie comme sa gorge se vide de son sang. Te souhaite pas de voir ça un jour. Te le souhaite vraiment pas.



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Je sais pas comment ça s'est passé dans le coffre. Quatre gars, une fille, un char, une bête. On se connaissait pas vraiment entre nous. Je sais pas si on peut dire qu'on se connaît maintenant. Je sais pas si vraiment on arrivera à se connaître un jour. Mais l'original. Lui je te jure que dans ses dernières minutes, j'ai appris le connaître. J'espère qu'il était pas trop *tough* à bouger. Parce que lui, c'est clair que vous avez dû le trouver. Y a pas pu s'en aller loin...

\*

L'autre gars, y était beau. Pas celui qui conduisait. Pas le courageux. Pas moi. L'autre. Le beau. On est allé pisser ensemble. On avait envie les deux. Rien à faire de mieux. La fille pis le gars qui conduisait sont restés derrière. Le beau s'est mis à me parler quand je pissais. La nervosité j'imagine. Faut pas me parler quand je pisse. Sinon je suis pas capable. Ça te fais-tu ça, toi?

Tout ça pour dire que le beau gars, y a fini de pisser avant moi. Y est parti pis y est revenu avant que je finisse avec une face de gars qui a besoin de parler. Je sais pas si c'est la nervosité, mais j'ai vraiment pissé longtemps. Un record je pense. Y a eu la gentillesse d'attendre la dernière goutte. C'était gentil de faire ça. Je respecte ça, moi, la patience.

*Y baisaient!* C'est ça que le beau gars m'a dit. Le gars qui conduisait le char pis la fille baisaient sur le coffre quand y est revenu. Sur le coffre! Avec le mort dedans pis tout.

Pauvre beau gars, y en tremblait. Je pense qu'il était amoureux de la fille. Je le blâme pas. Mais bon, c'était pas ça la priorité. Baiser sur la tombe d'un mort, c'est pas *cool*. Fait qu'on est revenus



JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS



les traiter de dégueulasses, mais quand on est arrivés, y avaient fini. Pis tu y croiras pas, mais y étaient partis.

Pas la fille. Elle, elle était là. Les partis, c'étaient le gars qui conduisait pis l'original! L'original je te jure! Comme si ça chialait pas suffisamment. Comme si la baise l'avait ressuscité des morts. C'est pour ça que je te demandais si vous l'aviez trouvé. Y a beau être parti, l'original, y a pas dû ressusciter longtemps. C'est pas comme si t'avais une longue espérance de vie quand un char te ramasse de plein fouet.

La fille avait pas l'air bien. On lui a pas trop posé de questions. Elle nous a dit qu'ils avaient baisé, le gars pis elle. Elle voulait pas vraiment. Mais c'était arrivé. Pis qu'une fois fini, le gars avait ouvert le coffre. Pris une corde. Pis était parti dans le bois.

Là, le beau gars est comme devenu fou. Comme un gars investi d'une mission soudaine. Pis y est parti à la recherche de l'autre dans le bois.

Je les ai pu jamais revus. Ni l'un ni l'autre. Pendu, c'est ça? Le gars qui conduisait? Si tu me dis rien sur lui, ça doit être qu'y s'est pendu. Trop dur pour lui de comprendre. D'accepter. C'est ce que je me suis dit. Une dernière baise et hop!

Pis le beau gars, lui? J'espère qu'il lui est rien arrivé. Le monde beau, quand tu vois leurs photos dans les journaux, ça rend triste. Faut pas que ça se meurt trop tôt quelqu'un de beau.

\*



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

La fille est importante. Tu sais, c'est le genre de personne qui avait pas d'affaires là. Le genre de fille parfaite qui a pas un cheveu qui dépasse. Le genre de fille qui rentre dans une salle pis que même le silence arrête de respirer. Je sais même pas son nom, mais c'est le genre de nom qui a pas le choix d'être beau. Avec un dos qui appelle les mains le temps d'une caresse. Une caresse tendre, là, même pas sexuelle.

Y a du monde qui trouve ça superficiel de trouver quelqu'un de beau. Avec elle, ça va plus loin que ça. Ça me ferait plaisir que t'enregistre ça pis que tu le dises à tout le monde. C'est pas superficiel mon affaire. Cette fille-là, elle est belle de partout, dans tout ce qui a de plus beau, de plus pur, de plus remarquable. C'est clair?

Tout ça pour dire que je l'ai prise dans mes bras pis qu'elle s'est ouverte. Ça arrive des fois. Elle m'a emmené voir l'océan. Pis elle s'est excusée. Pour la baise. Elle voulait pas. Elle était amoureuse d'un autre. La plus belle histoire qu'on m'ait contée. À ce moment-là, je pensais pu ni au char ni à son monde. Le beau, le courageux, le conducteur. J'aurais pas pu les voir. Pas même les entendre. Même dans ma tête. J'étais juste content de l'avoir dans mes bras, elle. Elle qui se raconte.

\*

Comment je te la chantais la comptine tantôt?

*Ils étaient quatre*

*Qui voulaient se battre*

*Contre trois*

*Qui ne voulaient pas*

Y a quelque chose de trop. Je vais trouver. Je te jure.

La fille s'est mise à me conter ses histoires d'amour. Celles qui sont à pleurer. Celles qui marchent pas. Les profiteurs. Les dégueulasses. Ç'avait pas d'allure. Elle pleurait. Elle contait que son véritable amour, le seul, avait traversé l'océan d'un coup, qu'elle avait promis de nager jusqu'à lui, mais qu'elle s'était jamais rendue. Le genre d'histoire qui se peut pas, sauf quand on te la raconte. Fait que je lui ai dit que je pourrais l'aimer, moi. De même. Sans prétention. Que j'essaierais d'être tous les gars du monde en même temps pour qu'elle en choisisse un à aimer. Pis elle s'est mise à rire.

*Je vous regardais tantôt. Les quatre comme tu dis. Pis j'avais l'impression que dans chacun de vos yeux je restais la même. La même chose, la même affaire, le même objet de convoitise. Tu peux pas m'aimer, tu m'aimeras pas. Je vous regardais, chacun de vous, pis je vous trouvais tous pareils. Le même monde, la même tête, la même bêtise. Je pourrai jamais vous aimer. Individuellement. Collectivement. Oublie ça.*



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Je l'écoutais se moquer de moi, pis je retombais en enfance, pis je me répétais la comptine. Mais y avait quelque chose de différent. Je répétais la comptine, je pensais à nous dans la voiture pis... Je l'ai, je pense.

*Ils étaient quatre*

*Qui voulaient se battre*

*Contre toi*

*Qui ne voulait pas*

Y en avait trois qui étaient morts. Quatre moins trois, ça fait un. Y en a trois qui sont morts. Quatre moins trois, ça fait un. J'ai jamais aimé cette comptine-là. Ça faisait trop de monde à compter. Trop de monde dans ma tête. Trop de monde à conduire.

*Ils étaient quatre*

*Qui voulaient se battre*

*Contre toi*

*Qui ne voulait pas*

Pis je les ai vus, le beau gars, le gars qui conduisait, le courageux dans le coffre. Je les ai vus les trois réapparaître dans ma tête. D'un coup. Comme ça. Se sont remis à avoir des voix. Pis



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

tranquillement je les ai écouté. Traversé par leur mort qui prenait vie en moi. Comme si les quatre on devenait un. Comme si on avait toujours juste été deux dans le char.

Tranquillement ils se sont emparés de moi. De mes mains. Pour voir si elle avait un cœur. La belle qui riait près de l'océan. Le même océan qu'elle avait traversé à moitié pour se rendre à son amour sans jamais y parvenir. Ils me disaient qu'elle pouvait pas avoir de cœur si elle riait comme ça. Que si elle en avait un, elle méritait juste de se le faire arracher. Pis moi, j'étais obligé de les écouter. Par respect pour leur mort. Pis parce qu'ils avaient raison. Si elle avait pas de cœur pour nous, pourquoi je lui en laisserais un pour les autres?

Je suis retourné au char. Je vous ai attendu, ton monde pis toi. Parce que c'est en revenant de la plage que j'ai compris qu'y avait sûrement des parties de moi qui était mortes là-bas, pas loin du coeur. Je me suis demandé ce qui resterait de moi pis des autres quand tu me demanderais de m'en souvenir. Le sais-tu, toi, ce qui reste des autres? Le sais-tu toi, pourquoi c'est moi qui survivis?



**JEUX DE LA  
FRANCOPHONIE**  
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS